

Dossier Lecture et écriture

L'ACTE D'ÉCRIRE

Jeanne BENAMEUR

L'acte d'écrire implique celui qui l'accomplit d'une façon irrémédiable. Par là même parfois, il échappe, fascine, bouleverse.

Partant du présupposé que chaque être humain peut écrire et pas seulement celui que l'on nomme "écrivain", notre atelier se propose d'instaurer la mise en acte de l'écriture. Mise en acte et non passage à l'acte obligé, rageur, oublieux de son objet même.

C'est une épreuve de patience et tout d'abord vis-à-vis de soi-même que nous proposons. Entendre ce qu'il en est de cette patience : se supporter. Accueillir ses propres mots, les reconnaître pour les polir ensuite, jusqu'à ce que le texte puisse être communiqué aux autres puisque reconnu comme sien. Loin de l'idéal du texte ou du texte idéal que l'écrivain se propose, voire s'oppose souvent dans un premier temps.

Accomplir cette patience, c'est accepter d'avancer pas à pas.

L'atelier offre à cette aventure un espace privilégié : celui d'un lieu où seuls se retrouvent ceux qui, eux aussi, accomplissent ce chemin.

L'animateur - qui lui-même a nécessairement parcouru ces étapes avant de suivre sa formation - suscite l'écriture par le jeu de ce que nous nommons MOTIVATIONS, paroles dont le seul but est d'ouvrir une voie. Il arrive au cours des séances que la motivation fasse place à une exigence plus précise : celle de la CONSIGNE que l'on s'efforcera de tenir, voire de la CONTRAINTE dont le resserrement même peut être fécond.

Chaque écrivain peut constater au cours d'une séance de travail à quel point les mêmes paroles de l'animateur engendrent des textes différents. C'est alors que se manifeste de façon évidente la richesse d'un groupe.

Découverte des textes des autres lus dans toute la gravité de leur première ébauche.

La lecture par chaque scripteur de son propre texte implique nécessairement le corps, par l'entremise de la voix. Ainsi en finit-on avec l'écriture désincarnée. La voix qui entraîne, suit, parfois malmène un texte, se soutient du respect de chacun, car chacun est pris dans la même expérience.

Alors peut s'instaurer le temps des RETOURS, temps au cours duquel chaque participant peut profiter du point de vue de chaque autre sur son propre texte.

Parler d'un texte n'est pas chose facile et nous nous attachons particulièrement à la qualité de ces retours.

Hors des chemins convenus de la critique littéraire, nous nous efforçons de ramener le miroir encore et toujours sur l'écriture même, le texte pris dans sa littéralité la plus radicale, la plus individuelle, la plus intensive. À l'animateur de garantir par son écoute et sa rigueur la spécificité de ces retours.

Ainsi enrichi comme d'une chambre d'échos, le texte peut enfin avoir sa chance de re-travail. Car il faut, pour retravailler un texte qu'il ait eu son poids d'existence : le temps précieux de la reconnaissance. Alors le scripteur peut songer, au cours de séances, de plus en plus exigeantes, à affiner cette écriture : la sienne.

Si dans les débuts de l'atelier, les textes sont uniquement lus, de façon que chacun garde la voix mise sur son écrit, nous proposons aux participants de livrer leur travail au regard du groupe dès que cela semble souhaitable à l'animateur, soucieux du rythme de chaque atelier. Au cours des trois années possibles d'atelier, l'écrivain ainsi a pu aiguiser ses propres outils. Reste à chacun à en faire l'utilisation qu'il souhaite.

Si le regard s'est affiné sur sa propre écriture, il est devenu aussi plus perçant lorsqu'il se pose sur l'écriture d'autrui. La pratique de l'atelier fait de chacun un lecteur de soi et des autres plus exigeant et plus libre.

Jeanne BENAMEUR